

la parole à l'auditoire nombreux et distingué qui était réuni dans les salles de l'Université Laval.

Au point de vue scolaire qui nous occupe spécialement, ces assises de tempérance produiront, je n'en doute pas, d'heureux effets. Il y a dans cette question, du reste, le côté économique et national que les instituteurs de la jeunesse ne peuvent méconnaître, et c'est pour appeler leur attention sur cet important sujet que j'ai cru devoir adresser une circulaire aux inspecteurs d'écoles pour leur demander de participer, dans leur sphère d'action, à la campagne qui se poursuit en faveur de la tempérance. Je les priais d'insister auprès des maîtres et des maîtresses pour qu'ils s'occupent davantage dans leurs classes, de l'enseignement anti-alcoolique inscrit au programme d'études et qu'ils s'efforcent de la rendre plus efficace. C'est grandir le rôle de l'école que de lui confier une pareille mission, et cet enseignement ne peut produire que d'heureux effets au point de vue de la religion et de la société.

LA QUESTION FORESTIÈRE

J'ai continué, cette année, de faire donner dans chacune des écoles normales de la province une série de dix conférences sur l'agriculture. Ces conférences sont fort écoutées et les élèves, destinés, pour la plupart, à faire la classe dans les écoles de la campagne, puisent dans ces entretiens pratiques des notions très utiles sur la manière d'enseigner l'agriculture à l'école primaire, et un désir plus vif de préparer les enfants des agriculteurs à suivre la carrière de leur père.

Comme la question forestière occupe aujourd'hui l'attention des gouvernements et de ceux qui se préoccupent de l'avenir du pays, et fait le sujet d'études spéciales qui ont pour objet l'importance de la conservation des bois, la manière d'en régler la coupe et d'en favoriser une exportation judicieuse à l'étranger, j'ai cru devoir faire donner aux élèves des écoles normales une conférence sur la forêt, son exploitation, son rôle éminemment utile pour régulariser le débit des eaux des rivières, et faciliter leur écoulement naturel à travers les régions qu'elles parcourent. Le conférencier a aussi parlé de la plantation des arbres autour des maisons et le long des chemins publics. C'est faire l'éducation du peuple que d'enseigner aux enfants la valeur des essences forestières au point de vue commercial et industriel, et il est utile que les futurs instituteurs de nos écoles acquièrent des notions assez complètes sur le sujet pour en faire bénéficier plus tard leurs élèves. Aussi, M. O. E. Dalaire que j'ai chargé depuis plusieurs années, à cause de sa parfaite compétence, de donner des conférences dans nos écoles de pédagogie, a donc consacré l'un de ces entretiens au rôle de la forêt. Le nombre des conférences qu'il a faites l'an passé a été de cent en tout.

Je me permettrai de dire qu'il serait désirable que de semblables conférences fussent données dans les noviciats des communautés enseignantes. Ce serait au grand avantage des étudiants de ces maisons et de la jeunesse du pays.

Il serait aussi à souhaiter qu'un pédagogue compétent composât sur l'enseignement forestier à l'école un manuel à l'usage "du Maître".

A propos d'industrie agricole, j'ajouterai que l'honorable M. Fisher,

min
d'er
que
prin

sieu
l'hiv

sa fo
à M
appr
tion
répo
tout
prop
d'un
et le
Ces l
la qu
fique
Comm
larges
situat
giens
d'env
cette
en va

I
avait
été co

I
norma
munif
tions
gogiq
annue
plissan
l'œuvr
tracté
car ell

(1
1900.
(2
rouvaux